

Quatre mois après l'ouragan Jeanne

Les Haïtiens plus pauvres, mais fiers

L'abbé Robert Charron de Rouyn-Noranda arrive tout juste d'Haïti, où il a pu constater l'infini courage des Haïtiens. Malgré leur pauvreté, ils se sont pris en main et ont reconstruit leur pays en un temps record. «Les gens ont gardé leur fierté et leur joie de vivre», témoigne-t-il.

«Si je n'avais pas su qu'il y avait eu un ouragan, je n'aurais pas pu deviner. Les gens ont presque tout nettoyé et reconstruit. Je ne sais pas où ils ont pu mettre toute cette boue! Ce qui m'a frappé, c'est que la vie est plus forte que tout. Les gens ne se lamentent pas et n'attendent pas l'aide du gouvernement. Ils se rassemblent et reconstruisent», indique-t-il.

D'ailleurs, quatre mois après, le gouvernement haïtien n'a toujours pas fourni de l'aide aux gens. «On n'existe pas pour le gouvernement», a indiqué le curé de Pilate à Robert Charron.

Lors de son séjour, il s'est rendu aux Gonaïves, mais aussi à Pilate, où la Rouynorandienne Lucie Laquerre s'occupe de l'hôpital depuis plus de 30 ans. Depuis l'ouragan, l'hôpital n'a pas nécessairement plus de patients qu'avant, surtout que les routes pour s'y ren-



Par
David Prince

dre ont été détruites. Cependant, on a ouvert beaucoup de dossiers d'aide psychologique. «Soeur Laquerre m'a raconté qu'une dame restait recroquevillée toute la journée sans parler à personne tellement elle était traumatisée. D'ailleurs, un psychologue doit se rendre à l'hôpital au mois de mars», indique M. Charron.

En parlant avec les gens des Gonaïves, Robert Charron a été impressionné de voir que les gens parlaient des événements avec beaucoup de détachements, sans émotions. «On sent qu'il y a une grande pauvreté et une grande tristesse, mais les gens sont habitués à surmonter des épreuves. Ils se sont pris en main», indique-t-il.



La région de Pilate a été dévastée.